

PAPPAGALLO

N°68- MARS 2022

Association Culturelle Franco Italienne
du Loir-et-Cher Dante Alighieri



Siège social : ACFIDA
10 Allée Amrouche 41000 Blois



02 54 51 19 35



acfida41@orange.fr



<http://acfida41.com>



facebook : acfida41

Editorial

Bonjour chers adhérents,

Cahin-caha, nous essayons de continuer nos activités et un lien entre nous.

Vous trouverez dans ce numéro du Pappagallo un résumé de nos dernières réalisations.

Nous avons maintenu notre cycle de conférences sur l'Art Italien et l'atelier cuisine.

Elisabetta assure toujours les cours d'italien. Une sortie à Paris a été organisée.

Si tout se passe comme prévu, nous nous retrouverons pour notre Assemblée Générale le 30 avril.

Elle sera suivie d'un repas qui remplacera celui de la Befana qui n'a pu nous réunir pour cause d'épidémie. Toutes les précisions vous seront fournies bientôt.

Dans l'attente, soyez assurés que tout le Conseil d'Administration essaie d'entretenir la flamme italienne.

Patrick Masson

APPEL AUX BONNES VOLONTES

Nous sommes toujours en recherche d'aide et de bonnes volontés pour nous permettre de continuer à proposer des activités ou aider simplement à leur réalisation et à apporter du sang neuf.

Quelques heures suffisent.

Nous vous sollicitons aussi pour faire, autour de vous, « la publicité » de notre association afin de recruter des membres et compenser la baisse du nombre d'adhérents liée à des facteurs variés.

D'avance merci.

Patrick Masson et le Conseil d'Administration

SORTIE A PARIS LE 10 DECEMBRE

Botticelli, repas avec Tiepolo et passion XVIIIe s. Nous étions 10 ponctuels acfidiens et acfidiennes au matin du vendredi 10 décembre dernier à nous retrouver devant le majestueux musée Jacquemart André, boulevard Haussmann. Certains se sont attardés dans les appartements privés et les salons boisés dorés tandis que d'autres se sont directement dirigés vers l'exposition temporaire : "Botticelli, artiste et designer". Et nous avons compris pourquoi. L'audioguide nous raconte : "Sans relâche, il a alterné création unique et production en série achevée par ses nombreux assistants". En effet, les portraits féminins exposés ont tous un air à la fameuse Vénus rousse, avec sa silhouette allongée si caractéristique. Outre un peintre bien entouré, on découvre un Botticelli qui dessine des modèles pour des œuvres de marqueterie ou des somptueux habits religieux, d'où "designer". L'exposition dévoile également quelques oeuvres de ses contemporains que Botticelli a influencés.



Les espaces sont étroits et l'exposition a du succès : il faut se faufiler entre les autres visiteurs pour atteindre le restaurant du musée. Repas (quiche et salade, café italien très gourmand) agrémenté d'un verre de vin sous une fresque de Tiepolo dans l'ancienne salle à manger du couple de collectionneurs. Pour la petite histoire, il a fallu 8 mois pour détacher, transporter et remonter dans leur hôtel particulier les fresques de Tiepolo que le couple Jacquemart-André avait achetées à Venise en 1893.



Ensuite, direction musée **Nissim de Camondo**, à quelques minutes de marche. Nous y découvrons un hôtel particulier construit entre 1911 et 1914 pour Moïse de Camondo (père de Nissim), grand banquier et collectionneur d'art italien d'origine turque. Mais à l'intérieur, une fois passé les espaces de service du rez-de-chaussée, c'est une véritable reconstitution d'une demeure aristocratique du XVIIIe s. Passionné de ce siècle, Moïse de Camondo y a amassé une impressionnante collection d'objets d'art, meubles, tapis, vaisselle, baromètres en tout genre. Le testament de Moïse est clair : à sa mort, sa demeure, telle quelle, doit devenir un musée, avec le moins d'aménagements possible. Nous y apprenons également le triste destin de sa famille et de ses héritiers durant les 2 guerres mondiales.

Mais l'heure du retour au bercail en train approche pour certains. Nous nous séparons suivant ceux qui prolongent leur séjour sur Paris et ceux qui rentrent...



Une journée bien remplie d'où l'on sort rêveur, à s'imaginer collectionneur d'art nous aussi...
Un grande grazie a quelle e quelli che hanno organizzato questa bella giornata parigiana!

Marjolène

ATELIER CUISINE DU 4 MARS

"Renaissance Franco-italienne"

Le vendredi 4 mars dernier, nous avons enfin suffisamment de participants à l'atelier de cuisine italienne qui fait partie des activités proposées par notre Association. Éprise de l'ambiance du passé d'avant le COVID, je laisse ma superstition de côté (13 à table) tant je suis heureuse de retrouver les "petites mains" qui vont m'aider à préparer le menu que je leur ai concocté. Dès 18h30, le matériel et les denrées étant prêts, il n'y a plus qu'à se mettre à l'ouvrage. Maï et Jeannine chargées plus particulièrement de l'intendance sont volontaires pour dresser tables et couverts. Les groupes se forment d'eux-mêmes pour préparer les 3 plats proposés. Robert se dévoue pour touiller inlassablement les courgettes dans la marmite. Son sérieux n'est pas du tout perturbé par les commentaires amusés de Christian qui se déclare être le "sous-chef", allez savoir pourquoi ?? Mais leur accent occitan ne peut qu'accentuer la sympathie de nos échanges.

Pendant que Claudine, Anne-Marie, Josette, Marie-Christine et Régine s'affairent à cuisiner comme des pros, l'agneau confit à l'italienne et la mousse de ricotta, Nicole et Gérard viennent à la rescousse de Robert pour utiliser le robot destiné à obtenir la crème de courgettes. Les frémissements et bouillonnement qui se produisent pendant les cuissons, développent des arômes méditerranéens qui séduisent notre nez aiguisé.

Tous nos sens étant ainsi en éveil, nous sommes prêts, après le prosecco gentiment offert par l'ACFIDA, à partager le repas, ce moment de détente que nous attendons tous. Le palais et la glotte de Christian étant caressés par les spaghettis dont il raffole, le voilà prêt à interpréter de sa belle voix de ténor, des chansons italiennes qu'il connaît par cœur. Enfin l'ambiance italienne retrouvée !!

La salle nettoyée et rangée, il n'y a plus qu'à se saluer bien cordialement, avec le sourire aux lèvres qui est pour moi la meilleure récompense.

Chacun et chacune dans leurs foyers se blottiront au chaud sous leurs couettes. Laissons ensuite la magie des étoiles et de la lune pour les faire rêver à l'Italie où nous espérons retourner un jour.

Pensons maintenant au dernier atelier de l'année prévu le 6 mai prochain. Étant donnée la grandeur de la salle, on ne peut accueillir plus de 15 personnes. Inscrivez-vous dès maintenant au 02.54.51.19.35

Arrivederci

Marie-France Guareschi



Spaghetti à la crème de courgettes (Sicile)

Pour 4 personnes : 400gr de spaghetti, 6 courgettes, 50 gr noix, 2 échalotes, 1 citron bio, une noix de beurre, huile d'olive, sel, poivre, thym.

.Laver, essuyer et couper en rondelles d'1 cm les courgettes. Emincer les échalotes.

Dans une casserole, les faire revenir dans l'huile 10 mn. Ensuite, ajouter les courgettes, thym, sel et poivre. Laisser cuire à couvert à feu moyen en remuant de temps en temps. A la mi-cuisson, ajouter le zeste et le jus du citron. Laisser sur feu doux jusqu'à complète cuisson.

.Retirer quelques morceaux de courgettes qui seront dressés sur les assiettes au moment de servir.

. Faire cuire les pâtes al dente et les mélanger au beurre. Puis les incorporer à la crème de courgettes.

. Servir les pâtes complétées par des rondelles de courgettes.

Quinzaine du cinema italien aux Lobis à Blois



QUINZAINE ITALIENNE

31.03.22 → 11.04.22



ACFIDA CINE'FIL EUROPE ENSEMBLE
CINEMA LES LOBIS

EDITO - UNE QUINZAINE ITALIENNE AVEC RENÉ MARX

Du 31 mars au 11 avril, Ciné'fil posera à nouveau un regard passionné sur le cinéma italien, passion à laquelle s'associent l'Association Culturelle franco-italienne A.C.F.I.D.A. et notre partenaire Europe Ensemble. Cinq films d'hier et d'aujourd'hui vont projeter l'Italie sur grand écran.

Cerise sur le gâteau, cette année notre quinzaine sera marquée par la venue de René Marx, rédacteur en chef adjoint de l'Avant-Scène Cinéma et spécialiste du cinéma italien. Samedi 02 et Dimanche 03 Avril laissez vous embarquer pour un voyage en Italie. René Marx proposera une leçon de cinéma et introduira chacune des séances de ce week-end, avec en prime la présentation en avant-première d'Il Buco de Michelangelo Frammartino.

Deux reprises du patrimoine cinématographique permettront aux spectateurs de se replonger dans l'univers du cinéma italien illustré par deux grands réalisateurs ayant acquis une dimension exceptionnelle : Rossellini et Ferreri. Joie enfin de retrouver le Collectif SikozeL, que nous avons accueilli lors des Rendez-vous de l'histoire 2019, pour une ciné-rencontre d'exception autour de Se torno. Le collectif présentera Interno 167 qui, pour les familiers.

Des classiques restaurés au cinéma contemporain, cette année la quinzaine traversera l'histoire de l'Italie, ses légendes et ses fables.

31/03 ————— 10/04
PICCOLO CORPO

Un film de Laura Samani, Italie, 01h29, 2022.
Avec Celeste Cascutti, Ondina Quadri.

Italie, 1900. Le bébé de la jeune Agata est mort-né et ainsi condamné à errer dans les Limbes. Il existerait un endroit dans les montagnes où son bébé pourrait être ramené à la vie, le temps d'un soufite, pour être baptisé. Agata entreprend ce voyage et rencontre Lynx, qui lui offre son aide. Ensemble, ils se lancent dans une aventure qui leur permettrait de se rapprocher du miracle.

Judi 31 Mars - 18h
Séance présentée par René Marx // Dimanche 03 Avril à 14h
Dimanche 10 Avril - 20h30



Informations Pratiques

Toutes les séances ont lieu au cinéma Les Lobis :
12 avenue Manoury, 41000 Blois.
Plus d'information www.cinefil-blois.fr



Plein tarif 8 euros
Adhérent Ciné'fil ACFIDA et Europe Ensemble 5,50 euros / Tarif réduit 5 euros
Étudiant, lycéen 4,50 euros
www.cinefil-blois.fr / www.acfida41.com

Le restaurant La Scala (ouvert 7/7) est partenaire de la Quinzaine du cinéma italien.

Agenda

	Judi 31 Mars	Vendredi 01 Avril	Samedi 02 Avril	Dimanche 03 Avril	Lundi 04 Avril
14h			La légende du roi crabe	Piccolo Corpo	
16h			Leçon de cinéma René Marx		
17h15			Il Buco Avant-Première		
18h	Piccolo Corpo	Europe 51			Europe 51
20h30	Le Mari et la femme à barbe				
	Judi 07 Avril	Vendredi 08 Avril	Samedi 09 Avril	Dimanche 10 Avril	Lundi 11 Avril
16h			Interno 167 Ciné-rencontre		
18h	La légende du roi crabe	Le Mari et la femme à barbe			La légende du roi crabe
20h30	Europe 51			Piccolo Corpo	



31/03 ————— □ 08/04 LE MARI DE LA FEMME À BARBE

Un film de Marco Ferreri, Italie, 01h30, 1964.
Avec Ugo Tognazzi, Annie Girardot, Achille Majeroni.

Antonio Focaccia découvre une jeune femme dont le visage est couvert de poils. Il décide alors de l'exhiber dans une baraque foraine.

Jeudi 31 Mars - 20h30, Vendredi 08 Avril - 18h



02/04 ————— □ AVP IL BUCO

Un film de Michelangelo Frammartino, Italie, 01h33, 2022.

En 1961, des jeunes spéléologues ont entrepris de découvrir la cavité la plus profonde dans la partie sud de l'Italie, un endroit oublié dans une terre oubliée.

Avant-Première présentée par René Marx // Samedi 02 Avril à 17h15

09/04 ————— □ RENCONTRE INTERNO 167

Un film de Luca Avanzini, Matteo Berardone, Federico Cavalleri, Simone Rigamonti, Collectif SikozeL, Italie, 01h08, 2021.

Depuis plusieurs décennies, le quartier des Voiles de Scampia est devenu l'emblème de la Camorra, la mafia napolitaine. Objet de nombreux écrits, reportages et d'une série à succès, sa représentation médiatique omet presque toujours de raconter les vies qui se cachent en ses murs.

Après des années d'abandon, les autorités italiennes se sont résolues à rayer de la carte ce symbole. Avec la destruction de la cité comme toile de fond, Interno 167 témoigne du quotidien de ses habitants.

Ciné-rencontre // Samedi 09 Avril à 16h
En présence de Luca Avanzini & Amandine Robinet



01/04 ————— □ 07/04 EUROPE 51

Un film de Roberto Rossellini, Italie, 01h59, 1953.
Avec Ingrid Bergman, Alexander Knox, Ettore Giannini.

Une jeune femme riche et futile est bouleversée par le suicide de son enfant, dont elle se sent responsable. Son drame personnel lui fait découvrir la misère et les souffrances des autres, à qui elle se dévouera désormais.

Vendredi 01 Avril - 18h
Lundi 04 Avril - 18h
Jeudi 07 Avril - 20h30

02/04 ————— □ 11/04 LA LÉGENDE DU ROI CRABE

Un film de Alessio Rigo de Righi, Matteo Zoppis, Italie, 01h39, 2022.

Avec Gabriele Silli, Maria Alexandra Lungu, Severino Sperandio

De nos jours, dans la campagne italienne, de vieux chasseurs se remémorent la légende de Luciano. Ivrogne errant dans un village isolé de Toscie, Luciano s'oppose sans relâche à la tyrannie du Prince de la province. La rivalité grandissante entre les deux hommes, alimentée par les passions et la jalousie, pousse Luciano à commettre l'irréparable. Contraint à l'exil à l'extrême sud de l'Argentine, l'infortuné criminel, entouré de chercheurs d'or cupides, se met en quête d'un mystérieux trésor. Mais sur ces terres arides, seules l'avidité et la folie prévalent.

Séance présentée par René Marx // Samedi 02 Avril à 14h

Jeudi 07 Avril - 18h

Lundi 11 Avril - 18h



SOFONISBA ANGISSOLA (1532 -1625)



Autoportrait 1550

Au cours du cycle de conférences sur l'Art Italien, que nous réussis à réaliser cette année, nous avons découvert une artiste peintre méconnue.

C'est dans le cadre de la Semaine Elles qu'elle nous a été présentée avec Isabelle Vrinat comme conférencière.

C'est à la Renaissance que cette pionnière a pu acquérir reconnaissance et renommée dans une société où l'art était réservé aux hommes.

Sofonisba est née à Crémone, ville de Lombardie, vers 1532. Ses parents Amilcare et Bianca Anguissola font partie de la petite noblesse de Crémone. Elle est l'aînée de 5 sœurs et un frère.

Les parents sont modernes très ouverts à la culture, au dessin et à la musique, et encouragent leurs enfants. A 13 ans, elle peint son premier autoportrait. Avec sa sœur Elena, elle étudie la peinture auprès du peintre Bernardino Campi puis avec Bernardino Gatti. Elle poursuit son éducation artistique à Rome où l'on vante « les travaux de la belle dame de Crémone ».

Elle y rencontre Michel Ange vers 1555. Revenue à Crémone, avec un caractère bien affirmé et indépendant, elle se spécialise dans les portraits. Mais étant noble, elle ne peut pratiquer d'activité commerciale rémunérée. En contre partie de son travail, elle reçoit des cadeaux en nature (bijoux, riches étoffes)



La partie d'échecs avec ses sœurs 1555

Son père Amilcare, très conscient du talent de sa fille, tient le rôle d'impresario et organise une « tournée » des cours de Mantoue, Parme et Milan. Elle y rencontre le duc d'Albe, Grand d'Espagne, qui, séduit par son talent, suggère au roi Philippe II de l'inviter à la Cour d'Madrid. Elle y devient dame d'honneur de la nouvelle reine âgée de 14 ans, Elisabeth de Valois, fille du roi de France Henri II et de Catherine de Médicis.

Elle continue à peindre et réalise portraits et tableaux de cour.



La Reine Isabel (Elisabeth de Valois)



Portrait de Sofonisba 1610]

A la mort de la reine en 1568, Sofonisba a 36 ans et son caractère indépendant fait qu'elle est toujours célibataire. Une anomalie à cette époque. Son employeur, le roi Philippe II, décide la marier, en la dotant, à un noble sicilien Fabrizio Moncada.

Le mariage est célébré à Madrid en 1570.

Le couple part à Palerme en 1578. Son mari disparaît en mer en 1579.

Philippe II lui propose de revenir en Espagne mais elle préfère retourner à Crémone. Sur le bateau, Cupidon frappe. Elle tombe amoureuse du capitaine Orazio Lomellino issu d'une grande famille génoise. Malgré les objections de sa famille et de la Cour d'Espagne, elle continue à s'affirmer en l'épousant en 1580. Vivant entre Palerme et Gênes selon les affaires commerciales de son mari, elle poursuit sa carrière de portraitiste à la Cour de Gênes. Au fait de sa notoriété, elle commence la peinture religieuse. Elle fréquente toujours le milieu artistique. En 1615, le couple s'installe à Palerme. Peu à peu sa vue s'affaiblit, malgré une main encore sûre et l'intelligence vive, elle doit cesser de peindre.

Ceci est confirmé par Van Dick qui lui rend visite en 1624. Elle a alors 92 ans. Elle se laissera peindre vieillie, même sur son lit de mort, toujours en conseillant le peintre sur l'angle et la lumière à choisir.

Sofonisba Anguissola, après une vie si bien remplie de pionnière, ouvrant la voie à d'autres femmes peintres, meurt le 16 novembre 1625.

Elle repose dans l'église San Giorgio à Palerme.